

---

# Le plus important pour décrire, c'est d'écrire

**Patrick Parodi et le groupe « La Durance »**

Le 22 octobre 2008

Professeur au Lycée Frédéric Joliot-Curie

AUBAGNE

parod.pat@wanadoo.fr

Le projet de nouveaux programmes de classe de Sixième propose souvent la double compétence de *Décrire et raconter*. Si le récit a fait l'objet de nombreux articles, notamment dans ces colonnes, la description reste encore largement une compétence peu travaillée. Pourtant, elle est considérée dans les programmes de français de la classe de Sixième comme « *une composante essentielle des discours narratif et argumentatif* » et dans les programmes d'histoire-géographie comme une étape essentielle dans la lecture des images et des paysages. En effet, qu'est-ce que décrire ? Selon quelles procédures ? Cet article propose modestement quelques pistes de réflexion qui peuvent aider les enseignants dans leur démarche.

## **1 La description, une compétence transversale complexe**

La description est très souvent utilisée comme fonction d'entrée dans une étude analytique ; dans de nombreuses disciplines, dont l'histoire et la géographie, elle est la phase indispensable de construction du savoir en permettant de construire les données nécessaires à toute interprétation.

Cependant, elle apparaît aussi comme diverse dans ses approches : orale ou écrite, elle suppose une identification de l'objet mis en valeur mais aussi de l'auteur. De fait, elle apparaît comme un objet complexe : comme toute conduite articulant du cognitif et du discursif, le récit descriptif navigue entre objectivité et subjectivité, contextualisation et décontextualisation, savoir nécessaire et savoir inattendu. La difficulté de l'enseignant est alors de surmonter ces difficultés, d'éclaircir les conditions afin que la description ne soit pas un obstacle dans l'appropriation des connaissances.

## **2 La question du tout et du détail**

Lorsqu'on demande à un élève de décrire un objet d'étude (image, carte, texte etc.), la première difficulté à laquelle celui-ci se confronte est celle de la relation du tout (l'objet en son entier) et du détail (un des éléments constitutifs de l'objet). Or, cette relation est à double sens : l'objet ne peut être compris que dans la mise en relation des détails et chaque détail ne prend sens que parce qu'il est inhérent à l'objet. De fait, il y a une double entrée possible pour l'acte de décrire qui suppose une hiérarchisation des informations et une mise en relation des détails, même les plus infimes, autour d'un objectif méthodologique, rendre la description intelligible en construisant un récit problématisé.

## **3 La question de la place du descripteur**

La description suppose alors pour l'élève d'assumer un regard, d'affirmer une position ou un point de vue qui nécessite une identification du descripteur. C'est ainsi que la description peut constituer une initiation méthodologique fondamentale : en obligeant l'élève à distinguer l'endroit d'où il parle et l'objet de son observation, elle établit la nécessité de la rigueur objective tout en légitimant une interprétation dont on connaît alors l'origine, voire le point de vue. De fait, l'élève s'engage dans une action qui suppose une implication réelle mais aussi une mise à distance de l'objet, permettant de maintenir une nécessaire objectivité. Ainsi, le texte de description ne pourra pas être qu'un simple alignement de détails mais une mise en intrigue, logique et apparente, dont la construction révèle la solidarité des mises en relation (modifier un détail, c'est alors modifier le tout).

## **4 La question du récit descriptif**

Construire un récit descriptif peut s'avérer une aventure littéraire pour un élève : il doit recomposer une réalité sans savoir à l'avance ce que cette composition va faire apparaître. Ses lignes de force, ses enchaînements logiques, ses symétries ou ses ruptures ne s'imposent qu'à la fin et se trouvent alors confrontées à la réalité de l'objet. De même, le fil directeur choisi crée un effet inhérent à la description, celui de s'apparenter à une analyse plus ou moins subjective. L'observation ne peut être neutre et induit de fait une problématisation de la description.

## **5 Bilan rapide**

La description apparaît comme une compétence qui oblige l'enseignant à laisser ses élèves libres de leur approche. Il peut cependant mettre en avant plusieurs critères pour aider les élèves à l'élaborer :

- l'effet dominant : l'enjeu du descriptif est de construire une image telle que le lecteur a l'impression de se représenter l'objet décrit (ainsi, la construction textuelle nécessaire est de moins en moins visible au fur et à mesure que la description approche de la réalité),
- l'effet cadre et trajet : il s'agit d'identifier l'objet décrit (le cadre) et de mettre en avant les aspects qui rappellent l'objet décrit, puis de construire un parcours (le trajet) de mise en relation de certains de ses aspects,
- l'effet informatif qui délivre des informations sur l'objet permettant de reconstituer l'univers construit par ce dernier,
- l'effet explicatif qui souligne les problèmes d'interprétation et de compréhension posés et permet de faire fonctionner la description comme réponse à une problématique.

Ainsi, la rédaction de la description se révèle essentielle dans la construction du savoir de l'élève ; elle n'est plus une étape obligée sans intérêt mais une étape essentielle de la compréhension et de l'analyse, guidant le récit et amenant l'élève à problématiser son approche. L'important est alors d'écrire, autour d'une herméneutique du « *réalisme critique de la connaissance historique* » comme l'écrit Paul Ricoeur.